

ment 12 diamants, 6 saphirs, 10 émeraudes, 12 perles fines, etc., etc.

Le château de Pont-d'Ain devint alors vers 1750, dit Vingtrinier (5), *un hôtel de Rambouillet provincial* ; ses riches salons étaient toujours ouverts aux hommes de lettres et aux érudits.

Toutefois, au milieu des fêtes et des plaisirs, arrivait la Révolution et sa période sanglante.

J'ai trouvé dans mes recherches, à Pont-d'Ain, un grand nombre de lettres ayant trait à cette époque. Je ne veux pas les reproduire ici. Qu'il me suffise de relater que, suivant la tradition de la maison de Savoie, les de Grollier envoyaient dès leur bas âge leurs enfants respirer l'air pur de Pont-d'Ain. Et quelle crainte pour ce qu'on appelait alors leur *inoculation* ! La vaccine commençait à peine, en effet, à avoir raison de cette terrible petite vérole qui décimait notre pays.

Les routes étaient dans un triste état. En 1764, on prend soin de les réparer, afin qu'on puisse y passer en sûreté. Le marquis de Grollier s'occupait activement du rétablissement du pont ; il portait un vif intérêt aux habitants de Pont-d'Ain.

Tous les documents que j'ai pu consulter témoignent de son intelligence et de sa bonté.

Les plaisirs n'étaient pas non plus exclus de cette brillante société. On parlait des prochaines représentations du *Siège de Calais* au Grand-Théâtre de Lyon, où *M^{lle} Duménil*, de la Comédie-Française, dans les rôles de Clytemnestre et d'Iphigénie en Aulide, excitait le plus grand enthousiasme.

(5) *Vieux châteaux de Bresse et du Bugey.*